



La pierre à sacrifices

► Cieux

Au cœur des pierres à légendes

Si vous avez la chance de passer à Cieux par beau temps, postez-vous face à l'étang quelques instants et laissez-vous emporter comme dans un rêve par le paysage que vous découvrez.

Cieux, dont la population compte environ 400 habitants, est surtout connu dans la région par son magnifique étang d'une quarantaine d'hectares, avec, en toile de fond, les collines boisées des Monts de Blond, culminant à 514 mètres seulement mais donnant une impression de réelle montagne.

Sur une voie gallo-romaine.

Le bourg s'étale au pied du versant méridional de ces Monts de Blond, premiers contreforts du Massif Central, appelés parfois « cœur préhistorique du Limousin » parce qu'on y rencontre silex, pierres taillées,

dolmens et menhirs, vestiges de l'époque magdalénienne, soit plus de 10 000 ans avant notre ère.

César et ses légions traversèrent le pays et y laissèrent de nombreux campements. Une fois leur conquête terminée, ils établirent une voie gallo-romaine, reliant Limoges à Poitiers, qui traverse la commune de Cieux. La guerre de Cent Ans a sévi à Cieux comme partout ailleurs. Les églises, celle de Cieux du XI^e siècle et la chapelle du Bois-du-rat du XII^e sont les seuls témoins du Moyen Âge. Puis la ville souffre des guerres de religion et le château des Cros est détruit par les Huguenots en 1569. Au début de la période



L'étang de Cieux

révolutionnaire, Cieux possède sa première municipalité, élue en 1790. Ensuite, la vie de Cieux est indissociable de celle de la France et, au cours des ans, l'évolution de la ville se concrétise par l'aménagement des routes et l'ouverture de l'école publique en 1855. La Première Guerre mondiale verra la ville payer un lourd tribut au conflit, une centaine d'hommes. Le chagrin de leur disparition est rappelé par le monument aux morts qui représente une femme en larmes. Région de maquis, les Allemands feront de nombreuses victimes au cours du second grand conflit, en particulier à Oradour-sur-Glane (voir encadré).

Entre autres légendes

Cieux et les villages environnants ont donc la mémoire marquée par les légendes émanant des pierres mégalithiques que l'on rencontre partout lorsqu'on parcourt les petites routes ombragées, sinueuses et cabossées à souhait, un vrai paradis pour cyclotouristes, sillonnant les Monts de Blond. Parmi ces légendes à découvrir en s'attardant, le cyclo qui n'hésitera pas à emprunter parfois des chemins de terre, notera La Pierre à Sacrifices, où des sacrifices humains auraient eu lieu, le menhir de Cinturat bénéfique aux futurs époux, le dolmen de Rouffignac où furent écrasées des jeunes filles qui auraient amené la peste, la petite chapelle rurale du bois du Rat, propice à la



La chapelle du bois du Rat

guérison des bêtes malades et bien d'autres curiosités.

Bref, Cieux et les mégalithes des Monts de Blond ont donné naissance à des histoires extraordinaires qu'on ne se lasse ni de découvrir, ni d'écouter.

Hélène et Gilbert Lavergne

Aux alentours :

Oradour-sur-Glane, village martyr. **Blond** qui a donné son nom aux monts des alentours.

Mortemart, un des plus beaux villages de France.

Montrol-Senard et sa « nostalgie rurale ».



Le dolmen de Rouffignac

*** Brevet des provinces françaises :** brevet permanent des plus beaux sites de France, organisés par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 52-53).

Les demandes d'homologation doivent être adressées à :
Jean-Louis Rougier Plat, 24460 Négrondes –
E-mail : bpf@ffct.org



La pierre à sacrifices (détail)



Province : Limousin
Département : Haute-Vienne
Coordonnées IGN : 41-B3

Oradour-sur-Glane

Village martyr

C'est dans cette petite cité limousine, à proximité de Cieux, qu'eut lieu, le 10 juin 1944, le plus horrible des carnages, commis par 200 soldats de la division SS Das Reich. Pour justifier leur intervention, les occupants prétendirent que des dépôts d'armes et de munitions avaient été cachés dans le village par des terroristes. En réalité, aucun dépôt ne fut trouvé.

Dès le début de l'après-midi, les SS pénétrèrent dans les maisons, se firent ouvrir toutes les portes, envahirent les écoles et obligèrent, sous la menace de leurs armes, tous les habitants à se rendre sur la place du Champ de Foire.

Les premiers massacres eurent lieu dans les granges où les hommes furent mitraillés ; l'église, où femmes et enfants étaient entassés, fut le théâtre d'un violent incendie, allumé par les bourreaux. Peu de personnes purent échapper à la tuerie. Au total il y eut 642 victimes.

Classées monument historique en 1946, les ruines d'Oradour-sur-Glane témoignent de son passé. Ces ruines sont restées intactes, entretenues même, telles qu'elles étaient au soir de la tragédie. Dans le silence des êtres et des choses, tout semble s'être endormi. On ne ressort pas indemne d'une telle visite.

Un nouveau bourg a été reconstruit par l'État à proximité. La vie a repris à Oradour. Un centre de mémoire invite à la réflexion

Venu s'incliner sur les tombes des martyrs, le général de Gaulle a dit : « *Oradour-sur-Glane est le symbole des malheurs de la patrie. Il convient d'en conserver le souvenir, car il ne faut plus jamais qu'un pareil malheur se reproduise.* »

Jacques Seive

INFOS PRATIQUES

Mairie de Cieux : 05 55 03 30 28
Syndicat d'initiative au 05 55 03 33 23
Oradour-sur-Glane
Office de tourisme au 05 55 03 13 73
otoradour@cegetel.net
www.oradour-sur-glane.fr